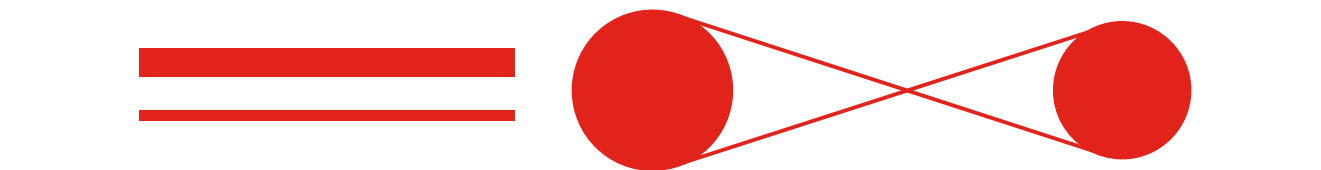


Ateliers

Quel Amour!

MP2018 PROJET
Quel Amour!

Résidences d'artistes en entreprises



Membre fondateur de l'association MPCulture qui a piloté la saison culturelle « MP2018 Quel Amour ! »,
Mécènes du sud Aix-Marseille a souhaité devenir le mécène des « Ateliers Quel Amour ! ».
Suivant son inclination naturelle pour les liens art & entreprise et fort de son expertise sur les résidences en entreprises,
ce collectif d'acteurs économiques, au-delà de la coproduction, a propulsé et accompagné les projets.
Les hôtes de ces résidences, pour la plupart membres de son collectif, ont également cofinancé la résidence qu'ils accueillaient.
Les œuvres réalisées, restées propriété des artistes, ont été exposées dans des lieux d'art contemporain partenaires des projets.
La quête de sens au cœur des résidences alimente une relation à l'art que Mécènes du sud souhaite partager.

Collectif d'acteurs économiques pour le soutien à la création artistique contemporaine

Axe Sud — Beau Monde — Bleu Ciel & Cie — Christophe Boulanger-Marinetti — Carta-Associés
— CCD Architecture — Alain Chamla — Cipe — Compagnie maritime Marfret —
Courtage de France Assurances — Crowe Horwath Ficorec — Christophe Falbo — Fonds Épicurien
— Fradin Weck Architecture — Alain Goetschy — Highco — Holding Touring Auto - PLD Auto
— IBS Group — Immexis — In Extenso Experts-Comptables — IP2 - Didier Webre — Joaillerie
Frojo — KEROS — La Table de Charlotte — Leclère - Maison de Ventes — LSB La Salle Blanche
— Medifutur — Milhe & Avons — Multi Restauration Méditerranée — Pébéo —
Peron — Redman Méditerranée — Renaissance Aix-en-Provence Hôtel — Ricard S.A.
— SAS Résilience — SCP Olivier Grand-Dufay — SNE — Société Marseillaise de Crédit
Tivoli Capital - I lov'it Worklabs — Vacances Bleues — Voyages Eurafrique

www.mecenesdusud.fr

L'association MPCulture remercie l'ensemble de ses partenaires institutionnels et privés sans lesquels cette aventure n'aurait pu se concrétiser.
Mécènes du sud Aix-Marseille remercie les artistes, les mécènes du projet, ses membres, les opérateurs culturels et entreprises complices.

Direction de la publication : Damien Leclère et Raymond Vidil — Coordinatrice générale MPCulture : Sabine Camerin — Coordination éditoriale et iconographique Mécènes du sud : Bénédicte Chevallier, Marine Parize et Sophie Gayerie
Entretiens : Guillaume Mansart, Documents d'artistes PACA — Conception graphique : Stéphan Muntaner — © Mécènes du sud Aix-Marseille & MP2018 — février 2019



1

Olivier Vadrot — Mercato

Olivier Vadrot est un artiste dont les œuvres se situent dans une échelle intermédiaire entre objets et architectures. Ses productions prennent la forme d'installations et ils le plus souvent de nature collaborative, à l'écoute de situations et besoins impliquant d'autres artistes. Logiquement, entrepris par 150 collaborateurs. Ayant à cœur de transformer le quotidien des habitants concernés, elle s'attache à construire la mémoire collective qui initie et accompagne des actions culturelles et artistiques pour favoriser le lien social au cœur des communautés.

2

UNE ARCHITECTURE NOMADE ET TRANSFORMABLE

LA STRUCTURE EST RÉALISÉE À PARTIR
D'UN JEU DE SOLIDES PIÈCES DE BOIS
ET QUELQUES PIÈCES EN MÉTAL GALVANISÉ.

ELLE EST FACILEMENT DÉMONTABLE,
MAIS AUSSI EXTENSIBLE.

1

de Rennes
Servières
par Art +
Port-Miou



Recto — � O. Vadrot	1 — � O. Vadrot	2 — � A.M. Pojoga	3 — � O. Vadrot	4 — � A.M. Pojoga	5 — � O. Vadrot
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—



1



2



3

Olivier Vadrot — Mercado

Olivier Vadrot est un artiste dont les œuvres se situent dans une échelle intermédiaire entre objets et architectures. Ses productions prennent la forme d'« outils scénographiques » qui accueillent un contenu, artistique notamment, et placent dès lors le spectateur dans un rapport de médiation. Ainsi, ses projets sont-ils le plus souvent de nature collaborative, à l'écoute de situations et besoins impliquant d'autres artistes. Logirem, entreprise sociale pour l'habitat, est une société qui gère 22 000 logements et 1 200 équivalents logements en foyers dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse, avec l'appui de 450 collaborateurs. Ayant à cœur de transformer le quotidien des habitants concernés, elle s'attache à construire la mixité et à aménager le territoire en lien avec les collectivités. Elle concrétise son engagement sociétal à travers une politique de ressources humaines pour l'insertion et l'emploi, et une fondation qui initie et accompagne des actions culturelles et artistiques pour favoriser le lien social au cœur des quartiers sensibles.

Pourquoi avoir souhaité travailler avec un artiste dont la pratique se situe entre l'art contemporain, l'architecture, le design et une certaine forme de scénographie ?

Julie Martini – Depuis plusieurs années, la fondation Logirem a une pratique de la résidence d'artiste tournée vers les habitants de son parc immobilier. MP2018 a été l'occasion, en tant que membre de Mécènes du sud et à travers notre partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain, de penser les choses autrement. Avoir la vision d'un artiste architecte était intéressant au regard de construction à dimension sociale. C'était facilitateur pour toucher les salariés.

Comment cette collaboration avec l'artiste s'est-elle organisée en interne ?

J.M. – Des rencontres ont été programm es avec Olivier et des salariés sur tout le territoire, jusqu'à Nice, qui en ont amené d'autres.  a s'est fait naturellement. Nous étions en profonde réorganisation, avec l'arrivée d'une nouvelle direction. Nous trouvions intéressant que l'artiste arrive précisément à ce moment de fragilité.

Olivier Vadrot – Au départ, j'ai refusé de faire de l'intitulé des « Ateliers Quel Amour ! » un sujet. Ce qui est intéressant dans le principe de résidence, c'est d'être perméable à un contexte. Je viens des arts appliqués, je n'ai pas de travail d'atelier. J'avais envie d'aller explorer l'entreprise, les salariés, les usagers, sans savoir à l'avance ce que j'allais faire. J'ai passé les premières semaines avec un planning de rendez-vous intense,

  Marseille, Nice, Martigues, Cannes. Malheureusement, je n'ai pas pu aller en Corse. Il faut préciser que Logirem est une grosse entreprise de 400 salariés. Le premier rendez-vous fixé à été déterminant. Une journée dense, avec visite de cinq sites. J'ai fait des rencontres formidables, par exemple des chefs de projets responsables d'importantes requalifications urbaines. Ils ont une vision à la fois proche des habitants et des chantiers à horizon cinq, huit ans. J'ai rencontré des gens très différents : un responsable de site qui pouvait raconter la vie du quartier et de ses habitants, des jeunes architectes, une danseuse engagée dans un projet de la fondation... Tous ces gens dégageaient de l'empathie. J'ai imaginé que la thématique « Quel Amour ! » était peut-être là.



4

Quels types d'échanges avez-vous proposés aux salariés ?

O. V. – C'est assez drôle, on peut le dire ! Un malentendu avec le directeur a beaucoup simplifié mon travail. Ayant lu ma lettre d'intention un peu rapidement, il a communiqué par mail à tout le siège, pour annoncer que je travaillerais sur leur bien-être. Je me retrouvais avec une mission !   partir de là, comme le sujet était ouvert, chacun vidait son sac ! C'était une liste de doléances extensible ! Elle m'a été utile pour me donner un horizon.

J.M. –  a a révélé de vrais besoins ! Le climat était un peu anxiogène et l'arrivée d'Olivier a permis de libérer la parole. Notre rôle a consisté à accompagner le malentendu.

Pascal Sasso – On a essayé de faire vivre aux collaborateurs cette résidence durant les six mois, en donnant régulièrement des éléments d'information pour que le sujet soit toujours d'actualité et partagé. Pour reprendre la formule d'Olivier, nous étions « exotiques » pour lui, et inversement !

L'œuvre réalisée relève-t-elle de l'architecture, de la sculpture, du design ? Comment le projet Mercado est-il devenu ?

O. V. : Je vais répondre par le fait déclencheur. Au début, je passais beaucoup de temps au si ge, et assez vite, j'ai pensé que je ne devais pas m'y limiter, car cela excluait la majorité des salariés. J'ai donc rendu visite aux autres salariés et c'est là que j'ai réalisé qu'entre services, il y avait des fant smes réciproques. Le d lic  s'est fait à Cannes où un responsable

de secteur avait organisé tout un parcours pour moi dans un grand quartier. J'y ai vu quelques fresques intéressantes réalisées par la Fondation. Mais personne ne pouvait me donner d'informations à leur sujet. J'ai été frappé par la mémoire courte de l'entreprise. J'ai pensé que  a ne serait pas grave que les gens oublient mon nom, mais qu'il fallait qu'ils sachent encore comment faire fonctionner ce que j'allais réaliser pour eux. Il fallait donc un protocole intuitif facile à activer. Le même jour, je rencontre un homme, qui s'avère être agriculteur, qui avait organisé quelques années auparavant la cueillette des olives du parc Logirem pour en extraire de l'huile. Ce super objet, cette initiative, au si ge, personne ne les connaissait. Je trouvais intéressant de

permettre à cette information de circuler, de partager des moments informels.   partir de la somme de ces rencontres, on pouvait faire une sorte de marché. C'est alors que j'ai conçu cet étal. Et puis *Mercato*, c'est aussi à l'image des changements de postes...  a a fait rire le directeur !

Ya-t-il aussi dans cette architecture de possibles zones de repos ? Je pense au hamac qu'on voit sur la maquette.

O. V. – C'était important de mettre le hamac dans la maquette pour aider à comprendre la fonction de cet objet. Mais finalement il est resté un mois dans la cour de l'entreprise sans être utilisé.

J. M. – La direction a vue plongeante sur le hamac !

L' uvre Mercado a été activée au Fonds régional d'art contemporain et au si ge de Logirem. Comment a-t-elle été r eue ?

J. M. – Il y a eu une appropriation rapide. C'est un objet d'usage qui trouve son utilité au quotidien. Finalement les salariés n'ont pas questionné son statut d'œuvre.

O. V. – Une des images, qui m'a beaucoup aidé, est celle du banquet à la fin d'Astérix. La fin de la résidence y ressemblait quand on s'est tous retrouvés attablés.

L'œuvre va-t-elle circuler ?

O. V. – Je le souhaite, la structure peut être empruntée. Mais la fondation Logirem n'a pas les moyens d'un centre d'art, pas de régisseur, pas de responsable de collection, pas de stockage. Faire vivre un projet artistique au-delà des six mois de résidence, c'est difficile. C'est pourquoi nous la r activerons pour un marché de printemps.

Julie Martini - chef de projet, Fondation Logirem, Marseille
Olivier Vadrot - artiste
Pascal Sasso - responsable du pôle relations clients Logirem, Marseille

5